

Le théâtre immersif, terrain de jeu pour le public

Dans deux lieux différents à Paris, la Compagnie du libre acteur propose une expérience artistique

THÉÂTRE

Le théâtre immersif, c'est un cadeau, on se sent davantage créateur qu'interprète. » Philippe de Monts et les dix autres comédiens et comédiennes qui composent la Compagnie du libre acteur parlent avec bonheur de l'expérience artistique qu'ils vivent actuellement deux fois par semaine à Paris. Qu'il s'agisse de *Smoke Rings* au Théâtre Michel ou de *Cyrano ostinato fantasies* au Théâtre Lepic, à chaque fois, cette troupe, composée d'hommes et de femmes âgés de 27 à 52 ans et qui semblent si bien s'entendre, se délecte de pulvériser le « quatrième mur » pour être en prise directe avec le public.

C'est en découvrant, il y a quelques années, la compagnie Punchdrunk à Londres et son triomphal spectacle immersif *Sleep No More* que Sébastien Bonnabel, comédien devenu formateur, a souhaité tenter l'aventure. « Assister à ce spectacle fut un moment particulier, un processus d'intimité passionnant qui impliquait tous les sens et qui bouleversait la relation comédien-spectateur », se souvient-il. Le metteur en scène s'empare alors de cette façon bluffante de vivre un spectacle qui permet au public de ne plus être passif dans un fauteuil mais en prise directe avec les acteurs.

Il crée sa compagnie en 2012, avec des comédiens rencontrés lors de ses stages, puis monte *Tout contre*, librement adapté de la pièce *Closer*, de Patrick Marber, en proposant aux spectateurs une déambulation nocturne au plus près de la passion dévorante d'un quatuor amoureux. Après cette première tentative de théâtre immersif, Sébastien Bonnabel s'inspire de la pièce de Léo-Confino, *Ring*, pour créer

Smoke Rings, variations sur des histoires de couples qui se forment, s'aiment, se chamaillent ou se déchirent.

La proximité avec le public devient partie intégrante des scènes qui se déroulent dans tous les recoins du théâtre et oblige les comédiens à un jeu réaliste, sans emphase. « On est plus proche du jeu cinématographique que théâtral », témoigne Marie Combeau. « Cela me déteste d'un truc bêtement technique : les "on ne t'entend pas", "on ne te voit pas", "tu tournes le dos" », dit en souriant Stéphane Giletta. « Le plus long est de créer les parcours en fonction du lieu qui inciteront les spectateurs à suivre les comédiens, à les inviter, presque malgré eux, à l'intimité », explique le metteur en scène.

Dans les coulisses de la création

Cyrano ostinato fantasies, écrit et mis en scène par Sébastien Bonnabel, est encore moins balisé, mais tout aussi enthousiasmant, que *Smoke Rings*. Dans l'insolite Théâtre Lepic, avec son décor Art déco et ses trois niveaux nichés dans les entrailles de la butte Montmartre, la Compagnie du libre acteur plonge le public dans les coulisses de la création.

Une troupe de onze comédiens en résidence monte *Cyrano de Bergerac* dans l'espoir d'être programmée. Les spectateurs sont transformés en élèves de première année du Cours Florent qui assistent aux répétitions. Au sein de la troupe, les tensions surgissent, les doutes, les peurs et les désirs des acteurs se font jour. Dans cette aventure humaine, la fiction se mêle à la réalité et des questions remuantes surgissent : face à la mort qui s'avance, avons-nous vécu avec panache ? Que reste-t-il de nos espoirs, qu'avons-nous fait de nos talents ? Et si l'on

Pauline Cassan dans « *Cyrano ostinato fantasies* ».

CLÉMENCE DEMESME



s'amusait à vivre le peu qui reste de nos existences ?

Le public s'attache à cette troupe, suit à chaque étage du théâtre des saynètes (il y en a plus de vingt) dont l'intensité est exacerbée par la proximité. L'émotion est palpable et partagée autant par les acteurs que par les spectateurs qui les entourent, tels des voyeurs. « Nous ne sommes ni dans une zone de confort ni d'inconfort », résume Eric Chantelauze. « On est dans une disponibilité totale et libre d'être nous-mêmes », décrit avec justesse Marie Hennerez. Cette autonomie de l'acteur et du spectateur, dans des règles du jeu et un cadre malgré

L'émotion est palpable et partagée autant par les acteurs que par les spectateurs qui les entourent, tels des voyeurs

tout précis, rend l'ambiance à la fois réjouissante et unique.

Grâce à la complicité et à la justesse de leur jeu, cette troupe de comédiens et comédiennes s'apparente à des mentalistes qui acceptent d'être regardés au plus près par les spectateurs tout en gardant le pouvoir. Le théâtre immersif développe une écoute particulière. Ces couples de *Smoke Rings* et cette aventure créative de *Cyrano ostinato fantasies* restent en tête grâce à la qualité du récit et à la sensation d'avoir vécu un moment un peu hors du temps et singulier – car tous les spectateurs ne font pas le même parcours et parce qu'il est impossible

de tout voir, à moins de revenir à une nouvelle séance. Ce mélange d'indiscrétion et de sentiments partagés avec les comédiens rend le théâtre – et ce n'est pas le moindre des qualités de l'immersion – formidablement accessible. ■

SANDRINE BLANCHARD

Smoke Rings. Théâtre Michel, 38, rue des Mathurins, Paris 8^e. Tous les lundis à 20 h 30, jusqu'au 29 avril.
Cyrano ostinato fantasies. Théâtre Lepic, 1, avenue Junot, Paris 18^e. Tous les vendredis à 21 heures et les dimanches à 20 h 30, jusqu'au 19 mai (relâche les 5, 12, 19 avril).